

Une vilaine dame Sans Merci

L'industrie pharmaceutique a du sang sur les mains, responsable (et coupable) de très nombreux scandales (Talc Morange, Thalidomide, Distilbène, Vioxx, AZT, sang contaminé, hépatite B, vaccin HPV, Médiator et j'en passe), elle n'a, à aucun moment, présenté ses excuses, au moins, ni fait amende honorable, ni reconnu ses erreurs, ni avoué ses mensonges, ni apporté son aide aux victimes, ni changé ses protocoles, ni nettoyé ses écuries, comme dû faire Hercule avec celles d'Augias. Au contraire elle lance régulièrement, avec tambours et trompettes, de nouveaux produits plus nocifs les uns que les autres, sans aucune vergogne, avec tous les honneurs que lui octroient les éminents représentants du monde de l'industrie et de la politique. Le peuple s'en gavera, confiant dans la parole des blouses blanches, tombera malade et mourra sans savoir pourquoi, sans avoir pu se défendre. L'industrie pharmaceutique s'est arrogée le droit de nous tuer « doucement » ou « softly » comme on dirait en anglais, dans une sorte de guerre sans visage, qui ne dit pas son nom. Elle a introduit dans nos corps des bombes à retardement qui, logiquement, exploseront.

Etait-ce là ce que nous promettait le progrès ? Oui, dans la mesure où nous avons divinisé les techniques, privilégié l'esprit de géométrie au détriment de l'esprit de finesse et donné libre cours à l'idée que le neuf ne peut surgir que de la destruction. La fascination de l'argent a fait le reste. Les géants de la pharmacie, qui savent bien qu'ils tiennent le peuple entier entre leurs mains car ils lui promettent une victoire sur la mort, si ce n'est la vie éternelle, ont alors tout le loisir de manipuler, d'influencer, de soudoyer, d'asservir qui ils veulent.

S'indigner ne suffit pas, il faut sortir de la passivité, de la résignation, du fatalisme, il faut dénoncer, faire savoir, refuser, agir.

Mais comment être héroïque quand nos fils, nos filles sont pris en otage dans toutes les collectivités d'enfants où il faut montrer le carnet de santé, sinon, pan pan ? Comment être héroïque quand c'est notre gagne-pain qui est en jeu, avec le chômage en perspective si on ne courbe pas l'échine ? Comment être héroïque quand on tremble pour sa vie et celle des siens à l'hôpital, prisonniers dans le laminoir de la santé ?

La solution est de s'unir, d'être solidaires, car, soyez-en persuadés, nous sommes des millions en France et dans le monde qui refusons les vaccinations, qui refusons le machiavélisme de ceux qui nous les imposent, qui refusons que soient piétinés nos droits fondamentaux, notre liberté. Alors, huilons les canons de notre conscience et libérons-nous du joug.

Françoise JOËT